



UN EXEMPLE SIGNIFICATIF

Emile Mâle (1862-1954)

fut indiscutablement

un historien inégalé de l'iconographie chrétienne. Il eut un parcours brillant : khâgne au Lycée Louis le Grand, Ecole Normale supérieure Ulm, chaire à la Sorbonne sur l'art chrétien, élection à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (1918), directeur de l'Ecole française de Rome (à partir de 1923), élu à l'Académie française (1927). Le parcours éblouissant de ce



Emile Mâle sur les marches du palais Farnèse (Rome) vers 1930

catholique rend compte d'un travail acharné et d'une érudition peu commune, au service de la compréhension de l'art chrétien, surtout médiéval. Comment cette intelligence supérieure commença-t-elle à goûter la beauté du vrai ? Cette question nous concerne : comment susciter chez nos enfants la soif du vrai, le zèle pour apprendre ? Il n'y a pas de recette miracle, mais les facultés de l'homme ont des lois. Nous allons voir le rôle joué par l'admiration chez ce savant et dans la formation de toute intelligence humaine.

LE RÔLE DE LA LITTÉRATURE

E. Mâle écrit : « *C'est dans la classe de quatrième que mon intelligence a réellement commencé à s'éveiller. J'avais été jusque là un élève régulier ; en quatrième, je devins un bon élève.* » (...) nous commençons à traduire Virgile qui opérait sur moi comme un magicien. »

NOUVELLES DU PRÉAU

Puis, en troisième, Virgile et Homère continuèrent à amplifier son amour des lettres. Saint Thomas d'Aquin nous explique le rôle des Lettres dans l'écllosion de l'intelligence : « *Les fables [les récits symboliques de l'Antiquité] qui sont l'objet propre du poète, sont constituées de choses qui suscitent l'admiration.* » La littérature est une préparation à une saine curiosité, à la réflexion profonde de l'homme, parce qu'elle éveille en lui **l'admiration**.

En effet, cet émerveillement pousse la jeune intelligence à s'interroger sur le monde qui l'entoure, à aller plus loin que la vision superficielle des choses, à s'interroger sur leur fond. L'œuvre littéraire est une œuvre d'art qui a des moyens propres (la beauté...) pour souligner un aspect particulier de la réalité et diriger l'attention du lecteur vers celui-ci. Un jeune aura bien du mal à s'intéresser à un traité philosophique sur l'amitié, mais il pourra être enthousiasmé par la lecture de la scène d'adieu d'Hector à sa femme Andromaque dans l'*Iliade* d'Homère. L'étude théorique de l'ordre qui règne dans le monde lui demeurera inaccessible, mais le magnifique dialogue entre Antigone et Créon sur les lois intangibles auxquelles nul ne peut se soustraire, a nourri l'admiration de bien des générations. Ces derniers temps, la lecture du livre « *Le Capitaine Darreberg* » a suscité l'enthousiasme des élèves de Cours Moyen ; le même effet n'aurait pas forcément été obtenu par un exposé sur la vertu de force !

SUSCITER L'ADMIRATION

Le mot « admiration » signifie étymologiquement « regarder vers ». Les Lettres incitent l'homme à se retourner vers les réalités et à s'interroger presque inconsciemment : « *Et s'il y avait quelque chose de plus profond que je n'ai pas vu ?* » Elles réapprennent à poser un regard neuf sur le monde et à s'étonner. Finalement, elles réveillent l'intelligence qui pourrait se contenter de sa connaissance routinière et superficielle des choses.

Ceci vaut aussi pour les contes et fables que l'on raconte aux enfants. G. K. Chesterton, fameux écrivain catholique, en vante les mérites et en fit usage même pour les grands enfants que nous sommes : « *Ces fables nous parlent de pommes dorées uniquement pour réveiller en nous cet instant oublié où nous les avons vues vertes [avec le premier regard admiratif et attentif de l'enfant]. Elles remplissent les fleuves de vin uniquement pour nous faire nous ressouvenir, pour un instant fantastique, qu'ils sont remplis d'eau* ». Bien évidemment, la littérature ne suffira pas pour nous faire pénétrer dans l'intime des choses, mais elle nous fera regarder avec intérêt et nous livrera par d'habiles images les premiers reflets de ce qu'elle veut nous faire découvrir.

UNE ÉDUCATION PAR LA LECTURE

Il convient de préciser que la plupart des enfants, à l'âge du primaire au moins, ne parviendront pas seuls à ce regard interrogateur ; ils devront être guidés par leurs parents par des questions judicieuses. Ceci suppose que les parents aient lu au préalable les ouvrages et les aient sélectionnés en fonction de leur adaptation pour nourrir une saine admiration. Attention aux « faux héros » qui portent un préjudice sérieux à l'enfant ; avec eux, non seulement l'enfant n'a pas les vrais héros dont il a besoin et qui lui donnent un sain engouement pour la vertu, mais en plus, il risque de s'enthousiasmer pour des modèles trafiqués qui ne présentent pas de vraies vertus (club des cinq...). Avec les années de recul, combien de parents regrettent amèrement les faux héros qui ont imprégné leur imagination lors de leur jeunesse et qui ont laissé une empreinte dont ils ont bien des difficultés à se débarrasser ! Les défauts de ces ersatz de héros peuvent être de natures diverses : simples apparences de vertu, indépendance de toute autorité, absence de l'action de la grâce...



Le contraire de cette admiration est l'esprit satisfait de ce qu'il sait, qui se referme sur lui-même. Il y a peu, un élève affirmait avec une



assurance étonnante qu'il en savait désormais assez pour mener sa vie ! Voilà une intelligence qui se ferme singulièrement à la vérité.

Dans l'œuvre éducative, tout ce qui facilite l'observation confortera aussi l'admiration. Entrent dans ce cadre les sciences naturelles qui permettent de découvrir les richesses inépuisables de l'ordre qui règne dans l'univers et les efforts d'observation sur le monde naturel, par exemple au cours des promenades. Lors de bonnes promenades régulières dans la nature on s'extasiera devant la

beauté d'une fleur, les prodiges des abeilles, telles qualités d'un animal... Au contraire, le monde moderne très artificiel et donc très pauvre étouffera cette sainte curiosité et ne l'attirera que dans le domaine des apparences.

SE POSER LES BONNES QUESTIONS

L'admiration n'a pas pour seul intérêt de nourrir la ferveur pour conquérir la connaissance ; elle conduit l'intelligence à se poser les bonnes questions. En effet, l'admiration nous permet de tourner notre regard vers la réalité. Ainsi, nous serons protégés de cette maladie moderne qui veut concevoir le monde selon une reconstruction subjective. N'oublions pas cet adage très sage : « *Les choses ne répondent qu'aux questions qu'on leur pose* ». Bien poser une question permet de parcourir la plus grande partie de l'itinéraire qui nous conduira au vrai. Pour cela, la première condition résidera dans l'admiration qui nous met dans un contact sain avec la réalité.

Cette éducation par l'admiration devient d'autant plus urgente que le monde qui nous influence malgré nous, devient chaque jour plus artificiel, surtout en cadre citadin.

Cette habitude de l'admiration est une condition indispensable non seulement pour initier l'effort intellectuel, mais aussi pour le poursuivre malgré les difficultés qui jalonnent la conquête de la vérité de toute la vie. La vie de l'esprit de nos enfants, et donc tout simplement leur vie humaine, est à ce prix ■

Abbé Christophe Callier

KERMESSE

Quelques informations après la réunion du 15 mars dernier .

Parmi les 18 personnes présentes, nous avons noté la représentation de quatre familles de l'école. Nous espérons qu'au fur et à mesure de la mise en place des équipes, d'hommes en particulier (manutention) , nous pourrions compter sur les papas...

Nous avons eu, pour alimenter notre Tombola, des passages gratuits en Corse de la part de Corsica Ferries et de la SNCM. D'autres lots intéressants sont d'ores et déjà acquis (Télescope, lecteur CD, lecteur DVD, appareil photo-numérique, etc...).

Les abbés vont bientôt partir en « campagne de prospection oenologique », même l'abbé Callier, qui va parcourir, avec l'esprit de sacrifice et de dévouement nécessaire à la cause de son école, les AOC de Bandol et Cassis !